



# NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

**Le mensuel du Collectif Haïti de France**

## EDITORIAL

octobre - n°122

### SOMMAIRE

**Page 1**

**L'ARTICLE DU MOIS**

**La vie de Carline: la puissance des pauvres**

**Page 3**

Les nouvelles de NIH ont une énergie durable

*Kenscoff, modèle de développement!*

*Haïti : terre de chocolat équitable*

*Ethiquable a 10 ans !*

**VU DANS LA PRESSE & L'EDITION**

*Haïti à la page*

**Page 4**

**L'ACTUALITE DU CHF**

*Le CHF s'associe à la société civile haïtienne*

*Rejoignez le comité de rédaction de Nouvelles Images d'Haïti !*

A une époque où les informations, les images, les sons, les capitaux circulent instantanément, en temps réel, d'un bout à l'autre de la planète...

... On reconduit à la frontière des familles sans papiers dont les enfants sont scolarisés en France depuis plusieurs années, quitte à proposer à l'un(e) d'entre eux de revenir tout(e) seul(e) en France.

... On décide de trier les hommes vivant sur la même terre, dans le même pays, la Bosnie Herzégovine, où le recensement en cours ce mois d'octobre 2013, demande aux citoyens s'ils sont serbes, ou croates, ou bosniaques, ou « autres » (autre, c'est-à-dire juif, ou rom, ou bosnien tout simplement), c'est à-dire avec des pouvoirs politiques limités.

... On déchoit de leur nationalité des milliers de Dominicains et Dominicaines, nés de parents étrangers après 1929, suite à une décision de la Cour constitutionnelle dominicaine rendu le 25 septembre dernier. Ce sont en grande partie des Haïtiens d'origine. Au même moment, le 4 octobre, quatre-vingt-quinze migrants (dont vingt-quatre femmes et un bébé) ont été rapatriés de force et déversés comme une marchandise au point frontalier de Belladère sans avoir pu récupérer leurs biens ni être présentés à un juge.

A une époque où l'on regarde la météo de la semaine à la télé ou sur son portable, on laisse des bateaux pourris quitter la rive sud de la méditerranée vers Lampedusa au risque de la mort.

A une époque où l'on construit de superbes aéroports avec des galeries marchandes de grand luxe à Dubaï ou à Paris pour séduire les riches passagers, on accepte aussi de laisser des gens sous la tente en Haïti trois ans après le tremblement de terre. C'est là où vit Carline, une proche de Cindy, que vous allez rencontrer dans notre article.

## L'ARTICLE DU MOIS

### **La vie de Carline: la puissance des pauvres**

*Par Cindy DROGUE, coordinatrice générale du Collectif Haïti de France*

Elle est un visage parmi les 280 000. Les 280 000 personnes qui vivent encore et toujours dans des camps de fortune, depuis la catastrophe du 12 janvier 2010. Depuis trois ans et demi.

Dès potron-minet, un vendredi en ce printemps 2013, où j'étais en mission, je lui demande de me raconter sa vie, de me parler de son quotidien, pour que je puisse dire et faire savoir. Passer de la masse - 280 000 - à la

personnalisation de ces destins brisés - son histoire, celle de Carline - c'est toucher d'un peu plus près le vrai, je me dis.

Notre rendez-vous est fixé dans le quartier de Pacot. Je la vois arriver. Sa silhouette est fine, frêle et élastique. Je me souviens alors de ces matins, où elle arrivait chez moi, rue #4, en 2007 quand je vivais à Port-au-Prince. De sa douce énergie et de sa bienveillance constante,

de son aide indispensable dans mon quotidien. Elle a apporté des fruits, ce jour-là de 2013, comme elle le faisait souvent quand elle venait à la maison. Elle vient de les acheter à une petite marchande de Canapé Vert, pour faire un jus. Aujourd'hui, c'est un jus de corossol.

Puis nous commençons, je lui pose des questions, comme si nous ne nous connaissions pas, comme si j'étais une journaliste, pour qu'au retour en France, je puisse témoigner. C'est dur, je trouve, de prendre cette distance. Faire comme si tout cela ne me broyait pas le cœur et garder une capacité analytique et logique, loin des émotions.

Elle m'appelle 'journaliste Cindy'. Elle me parle de son quotidien, de sa galère, de sa misère. Elle vit sous une tente depuis le 12 janvier 2010. Depuis trois ans et demi. Souvent dans son monologue elle répète « *Ma vie n'est pas facile* » puis elle ajoute « *mais n'est pas non plus difficile, avec l'aide de Dieu et celle de mes amis, j'ai pu vivre après le tremblement de terre et je vis toujours.* » Elle remercie tous ses amis, beaucoup sont en France. Elle les a rencontrés ici à Port-au-Prince, au gré de leur arrivée en Haïti, souvent dans le cadre de missions de coopération. Ils lui envoient parfois un peu d'argent, sa planche de survie, qu'elle s'empresse de partager avec les siens : sa famille, les gens de son quartier. Elle n'a rien, mais elle partage.

Elle poursuit « *Après le tremblement de terre, ça été plus dur pour certaines personnes que pour moi* ». Et puis avoue que quand-même, même pour elle « *ce n'est pas tellement une vie parce que les tentes sont en plastique, il fait tellement chaud dessous, c'est insupportable* ». Oui, c'est vrai il n'est pas tellement possible de résister à la chaleur sous la tente. On sue, on pue.

Sa tente est située dans le quartier de Canapé Vert, où était sa maison, avant le tremblement de terre. Elle vit avec sa famille dans sa tente. « *Nous sommes nombreux* », me dit-elle. Son enfant, ses parents, ses sœurs, les enfants de ses sœurs, tout le monde est sous la tente. Puis elle soupire à nouveau « *Ce n'est pas une vie très normale* ». Sous cette tente, depuis un peu plus de trois ans, avec toute la famille, oui c'est indéniable, ce n'est pas une vie très normale ! « *Je n'ai pas les moyens économiques d'assurer mon relogement, pour louer une maison par exemple. Et puis comme nous n'avons pas un gouvernement très responsable ici en Haïti, aucune personne de l'Etat ne se préoccupe de notre sort !* » s'indigne-t-elle.

Elle me parle de ses peurs : des viols, des kidnappings. « *Ce n'est pas une vie normale, mais comme je n'ai pas le choix, j'accepte.* ». Elle m'avoue avoir pensé au suicide, plusieurs fois, avoir été déprimée, totalement, profondément. « *Ce n'est pas très normal comme vie. Je suis triste parfois. J'ai mal. Alors quand cela me prend je lis la Bible, je remercie Dieu et les amis qui m'aident, et ça me fait du bien.* »

Elle a un enfant, il est grand à présent. Elle est femme de ménage et cuisinière. Elle fait à manger, les lessives et le ménage chez des particuliers. « *J'aime beaucoup cuisiner le gratin de mirilton, le gratin d'aubergines aussi.* » sourit-elle. La lessive, elle la fait à la main, bien sûr. Moi, j'ai toujours été passionnée de la voir faire : aller chercher l'eau, la mettre dans une cuvette, savonner, frotter, rincer, frotter, rincer, puis parfumer. Regarder la perfection de ses gestes à la fois énergiques et méticuleux. De noter aussi la perfection du résultat. Cette si grande propreté des personnes dans cette ville si sale, m'a aussi toujours marquée.

Avant notre rencontre, je lui avais demandé de me rendre un service. D'aller m'acheter au marché des feuilles et des épices, pour que je puisse ramener un peu d'Haïti en France. Je lui avais demandé un petit peu, elle est revenue avec beaucoup, comme toujours. Le sourire aux lèvres elle dépose ses achats sur la table, qui déborde. Elle me montre d'abord la citronnelle. « *La tisane de citronnelle avec de la cannelle c'est très bon pour réchauffer le corps.* ». Elle me montre aussi le gingembre. « *En Haïti, nous avons 3 types de gingembre, Le gingembre doux, nous le râpons, nous le mettons dans le thé, dans les plats de viande aussi* ». Elle a aussi acheté des feuilles de corossol, « *le corossol est un fruit qui fait du bon jus. Quand les enfants ont la rougeole en Haïti, nous leur administrons des feuilles de corossol* ». Et enfin, elle me présente la cannelle, la menthe et la mélisse.

Elle fait son marché en bas de la ville. Elle a payé un dollar haïtien (cinq gourdes) chaque bouquet de feuilles. « *Je préfère acheter au marché qu'au market où les mêmes produits valent 50 gourdes. Pour négocier c'est mieux et les produits sont plus frais aussi.* » Elle me dit que c'est sa maman qui lui a appris à utiliser les feuilles pour se soigner, se faire du bien.

Et puis nous rigolons, beaucoup. Parce qu'au moment où je lui avais demandé son métier, elle m'avait répondu « *rien* ». Elle se rend compte en fait, en en parlant, qu'elle connaît 1000 choses, ces choses simples et fondamentales de la vie. Celles que nos sociétés occidentales aseptisées ont oubliées.... Je lui dis qu'elle me fait penser à un livre que j'ai lu récemment « *La puissance des pauvres* »<sup>1</sup>, qu'elle en est l'effigie parfaite. « *Plus une nation est ostentatoirement riche, plus ses ressortissants deviennent incapables d'établir les rapports de solidarité et de mutualité qui sont naturels aux pauvres traditionnels et constituaient la base de leurs réseaux de subsistance. Alors que la*

---

<sup>1</sup> *La puissance des pauvres*, Majid RAHNEMA et Jean ROBERT, Editions Babel, 2012. Cette œuvre est le fruit d'une rencontre entre deux grands praticiens de notre temps : Majid Rahnema, Iranien, ancien ministre de l'enseignement dans son pays et longtemps coopérant pour l'UNESCO et Jean Robert, architecte des pays du sud et anarchiste de longue date. Cette coopération de deux proches de Ivan Illich, propose une indispensable et intense réflexion sur la place de la pauvreté et du développement dans la société moderne.

*solidarité est une condition absolument nécessaire de l'économie de subsistance des pauvres, elle est étrangère au fonctionnement de l'économie moderne.* » (p.75).

Je lui dis enfin que j'essayerai d'écrire ce qu'elle vient de me dire. De donner à voir l'insupportable et le merveilleux de sa condition. Pour, peut-être, mieux voir la nôtre...

## Les nouvelles de NIH ont une énergie durable

**Le N° 115 (février 2013) : Kenscoff peut faire figure d'exemple dans cette démocratie qui se cherche**

**Le Nouvelliste – Kenscoff, un modèle de développement! Par Louis-joseph Olivier - 21 octobre 2013**

Depuis 2008, la commune de Kenscoff s'est dotée d'un plan de développement communautaire qui en fait l'une des mieux organisée du pays. Les jeunes peuvent maintenant se former, se divertir et mettre leurs talents en valeur avec le Centre d'Initiatives Communal. Dans de nouvelles infrastructures publiques, il regroupe en un seul lieu une bibliothèque communale avec 5000 titres, un centre multimédia avec une quinzaine d'ordinateurs connectés à Internet, une salle de conférence, des bureaux pour les élus, et l'Office de Tourisme.

L'ingénieur David Tilus, président du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement (GAFE), est au cœur de ce projet. C'est en 2004 que le Conseil municipal de l'époque a fait appel au GAFE pour élaborer un plan de développement local pour la commune. La mairie, les élus des cinq sections communales et le GAFE ont travaillé ensemble pour faire en sorte que cet outil de développement se

concrétise. L'élaboration du plan a été financée par l'Union européenne, l'Ambassade de France et la Collectivité française de Basse Normandie qui a partagé avec Kenscoff le prix de l'Union européenne pour la pertinence de la méthodologie utilisée.

Les autorités de la commune de Kenscoff (50 000 h.) ont partagé ce modèle de développement avec huit autres communes le 27 et 28 juillet 2013, lors de la première rencontre intercommunale sur la décentralisation et le développement local. Les mises à jour du contenu de ce plan doivent se faire régulièrement et les premières sont attendues avant la fin de 2013. Une démarche indispensable pour que ce plan reste efficace.

**Pour en savoir plus :**

<http://www.lenouvelliste.com/article4.php?newsid=122787>

**Le N° 121 (septembre 2013) : Ethiquable ou l'éthique de l'équitable.**

**Communiqué de presse d'AVSF – Haïti : terre de chocolat équitable ! – 7 octobre 2013**

A l'occasion du Salon du chocolat, dont Haïti est invité d'honneur, du 28 octobre au 3 novembre 2013, l'association AVSF est heureuse et fière de faire déguster au grand public le seul chocolat certifié bio et issu du commerce équitable de l'île.

Le cacao haïtien reconnu comme l'un des meilleurs du monde! Christophe CHAUVÉAU, directeur des programmes de coopération chez AVSF en témoigne : « *En quelques années, nous sommes passés d'un cacao bas de gamme, acheté à bas coût par de grands intermédiaires, à un cacao de très haute qualité, un grand cru recherché par les chocolatiers français. La récente sélection du cacao de la Feccano pour les « International Cocoa Awards » rend très fiers tous les petits producteurs de la coopérative. Elle les incite à poursuivre le travail engagé vers plus de qualité et d'équité* ». Les conditions de vie des petits producteurs haïtiens sont sensiblement améliorées.

Pour arriver à ce résultat, AVSF et ses deux partenaires - la Coopérative haïtienne de producteurs « FECCANO » et la Coopérative française de produits équitables « ETHIQUABLE » - travaillent ensemble depuis plusieurs années pour que les petits producteurs de cacao puissent vivre dignement de leur travail, tout en produisant un produit de grande

qualité. Les producteurs ont été formés à la fermentation du cacao, une étape fondamentale pour révéler ses arômes les plus subtils. Dès 2011, la FECCANO est ainsi devenue la 1<sup>ère</sup> coopérative haïtienne exportatrice de cacao fermenté, certifié équitable et bio. La coopérative offre ainsi aux paysans membres un prix de 30 % supérieur au tarif habituel pour leur production, tout en réalisant des investissements essentiels à la communauté.



Photo: AVSF

## Communiqué de presse d'Ethiquable - 50 millions de produits équitables et bios vendus en 10 ans

La SCOP ETHIQUABLE fête fièrement sa 1ère dizaine au service du commerce équitable et de l'agriculture paysanne bio avec un appui continu à 35 000 familles de producteurs du Sud. Une démonstration qu'un modèle d'affaire alternatif peut rencontrer l'intérêt des consommateurs quand il est synonyme de transparence, d'engagement et d'exigences.

### Il y a 10 ans, personne n'y croyait.

En 2003, lorsque Stéphane Comar, Christophe Eberhart et Rémi Roux fondent ETHIQUABLE, peu sont ceux qui croient au projet. Et l'on peut les comprendre, l'équation a de quoi surprendre : une

SCOP pour statut d'entreprise, Fleurance dans le Gers pour siège social, la création de filière de commerce équitable et le soutien à l'agriculture paysanne bio comme moteur, des textes à lire sur les emballages longs comme des manuels d'agronomie, des produits d'épicerie les plus concurrencés (café, chocolat, thé...) pour la gamme, la grande distribution pour les débouchés.

Pourtant, dix ans plus tard, ETHIQUABLE réalise une levée de fonds de 5,2 millions d'euros. Un financement qui va lui permettre de continuer d'essayer le modèle en Belgique, en Allemagne et en Espagne.

## VU DANS LA PRESSE ET L'EDITION

### Le Monde – 5 octobre 2013 - Haïti à la page

Pour se reconstruire, les hommes ont autant besoin de culture que de biens matériels. Tel est le credo de Bibliothèques Sans frontières (BSF). Mais pour mettre ce principe en pratique, ses responsables se sont vite rendus compte que le seul envoi d'ouvrages n'avait pas beaucoup de sens. « Nous avons compris qu'il fallait s'appuyer sur des structures, sur les librairies, les maisons d'édition, les bibliothèques qui existent encore, et agir sur toute la chaîne du livre » précise Héléna

Hugot, ancienne chef de mission à Bibliothèque Sans Frontières.

Les écrivains haïtiens restent néanmoins vigilants. « Quand on intervient dans un pays comme Haïti où la faiblesse des institutions est patente, la tension peut être grande de vouloir se substituer à l'Etat, et donc de vouloir s'incruster », prévient l'écrivain Louis-Philippe Dalembert.

## L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE

### Le CHF s'associe à la société civile haïtienne contre la décision de la Cour constitutionnelle dominicaine. Extrait du courrier adressé à l'Ambassadrice de la République dominicaine à Paris

Le 25 septembre 2013, la Cour constitutionnelle dominicaine a décidé de déchoir de leur nationalité des milliers de citoyen-ne-s dominicain-ne-s, violant ainsi de nombreux droits fondamentaux et ce, à l'encontre même des textes internationaux desquels la République dominicaine est signataire. Depuis lors, les voix de la société civile, tant haïtienne que dominicaine, s'élèvent et s'indignent contre cette décision qui vient cautionner de manière officielle un discours anti-haïtien.

Le Collectif Haïti de France, depuis longtemps maintenant, se mobilise avec ses partenaires et amis haïtiens pour dénoncer le traitement indigne et

inhumain dont les Haïtien-ne-s vivant en République dominicaine ont pu faire l'objet. En conséquence, face à cette décision de la plus haute Cour de Justice de votre pays visant particulièrement les descendant-e-s d'immigré-e-s haïtien-ne-s, le Collectif Haïti de France ne pouvait que se joindre à la profonde indignation et à la tristesse de ses amis haïtiens. Il apporte aussi son soutien aux démarches actuellement engagées par les organisations de la société civile haïtienne auprès des autorités compétentes de la République dominicaine, afin que cette décision soit revue.

### Rejoignez le comité de rédaction de Nouvelles Images d'Haïti !

**Mission** - participer à l'élaboration et à la rédaction du bulletin d'information mensuel du CHF « Nouvelles Images d'Haïti » (NIH) dont l'objectif est d'aller au-delà des images généralement véhiculées sur Haïti par les médias.

**Profil** - personne ayant une bonne connaissance d'Haïti, capable de proposer des sujets et ayant un goût pour l'écriture.

**Disponibilité** - une à deux réunions par mois, en plus du temps de rédaction en autonomie.